

La sélection de
Defendente Génolini

Éduquer en vérité

PAR MAURICE TIÈCHE (1895-1959),
PASTEUR ADVENTISTE*

La véracité dans l'éducation

Pourquoi un enfant ment-il? En est-il toujours conscient?
Et avant tout, comment lui donner l'amour de la vérité?

Les deux grandes vertus qu'il faut développer chez l'enfant, celles qui sont à la base de toutes les autres, ce sont l'obéissance et la véracité. Un enfant peut être turbulent, vif, fatigant parfois, il peut avoir des travers de caractère. S'il est obéissant et véridique, vous estimerez toujours qu'il est un brave enfant...

Le mensonge chez l'enfant est une chose extrêmement bizarre. Il y a des enfants qui mentent sans s'en rendre compte, simplement parce que les données de leur imagination sont si vives qu'ils les extériorisent comme si elles étaient réelles. D'autres enfants mentent par bravade, par indépendance.

Mais la plupart mentent par crainte d'être punis. Il ne faudrait jamais punir un enfant qui avoue un tort; il suffit de lui en laisser supporter les conséquences. L'enfant doit apprendre à aimer la vérité, à l'aimer ardemment, quelles qu'en soient les conséquences.

Nous détournons souvent l'enfant de la vérité et de la réalité en nourrissant son imagination de contes et de fables empruntés à la mythologie ou à l'imagination pure. L'enfant y pense beaucoup et comme la vie réelle lui paraît bien différente de la vie imaginaire que certains ouvrages lui présentent, il se forge de toutes pièces une existence à lui, ce qui l'entraîne à dire des mensonges pour justifier certains actes ou certaines attitudes.

L'enfant doit être placé devant la

pleine réalité et nourri de ce qui est vrai. Malheureusement, mille circonstances l'incitent à la dissimulation et à l'hypocrisie. L'enfant qui a fait une sottise craint d'être puni parce qu'il n'a pas compris la portée et la valeur éducative de la punition. Il se défend donc comme il peut, par le moyen auquel les faibles ont généralement recours: il ment. Il faut essayer de faire comprendre à l'enfant que mentir est une faiblesse et qu'on se montre très petit lorsqu'on n'a pas le courage de dire la vérité quoi qu'il en coûte.

On devrait être clair et précis dans la vie courante comme dans la vie scientifique. La probité intellectuelle qui consiste à n'affirmer que ce dont on est certain, devrait avoir sa réplique dans la vie morale. Cela consisterait à se monter tel que l'on est, ce qui inciterait immédiatement à être ce que l'on doit être. Malheureusement, notre époque se nourrit d'apparences. Chacun sait que nous vivons dans un siècle du « bluff », du « tape-à-l'œil »...

L'éducation bien comprise fera de l'enfant un être véridique parce qu'elle n'exercera sur lui aucune pression malsaine et ne lui présentera comme sujets de méditation que des vérités. D'ailleurs, si l'on n'apprend pas à être véridique lorsqu'on est petit, on court le risque de ne jamais l'être. ●

* À la recherche d'un art qui se perd: vivre, éd. S. D. T. (1934).

LES MOTS DE LA SEMAINE

Appel

L'appel de Jésus, c'est d'abord une invitation à écouter sa parole et à la mettre en pratique pour aimer « ton prochain comme toi-même » de plus en plus. Cet appel attend une réponse: les petits « oui » que tu dis aujourd'hui pour rendre service. Ils préparent le grand « oui » par lequel, un jour, tu engageras toute ta vie dans le mariage ou la vie consacrée.

Disciple

Connais-tu la différence entre un disciple et un apôtre? Tous deux ont été appelés par Jésus pour écouter sa parole et suivre son exemple. Mais l'apôtre, lui, a reçu un appel particulier:

Page réalisée en collaboration avec

MAME Edifa MAGNIFICAT JUNIOR

(1) et (2) D'après *Dieu nous aime*, C. Ponsard, éd. Téqui.
(3) Jeu d'après *Magnificat Junior*, n° 99.